

Justification et orientation du projet.

Au Québec, chaque année, l'utilisation des concordances ADN en sciences judiciaires permet d'identifier des individus dans des milliers de dossiers criminels. Certains individus demeurent toutefois inconnus et ne sont retracés que sur la base de leurs profils génétiques qui permet alors de les relier aux divers délits qu'ils ont commis. Pour apporter une nouvelle approche aux enquêtes policières qui cherche à les identifier, nous proposons de procéder par une analyse de réseaux sociaux (ARS). En effet, l'intégration des informations associées aux activités criminelles de ces « inconnus » dans une ARS, permettrait de mieux les connaître. Ces analyses nous ont permis de démontrer que les inconnus sont intégrés dans les structures en réseaux tout comme les autres individus. Certains sont très centraux et interconnectés tandis que d'autres en périphérie sont plus solitaires. Les résultats montrent aussi l'avantage d'utiliser les concordances ADN en réseau qui intègrent ces inconnus absents des dossiers policiers. Toute cette nouvelle approche réseau a nécessité des discussions et interventions avec la codirection présente au CICC à l'Université de Montréal.

Pour la suite, l'analyse comparative d'activités criminelles pour chaque individu entre les périodes inconnues et connues sera développée pour tenter de savoir si quelques aspects de leurs comportements à ce moment charnière leur permettent d'échapper aux efforts d'enquêtes. Pour ce faire, nous disposons d'un ensemble de données sur des milliers d'individus récidivistes sur une période de 18 ans. Sous cet aspect, les analyses de types co-délinquance sont aussi du ressort de la codirection.

Pour finir, nous explorerons l'utilisation des concordances ADN sous forme de réseaux couplés à d'autres sources d'informations policières. Il en résulterait une approche intégrée de renseignements, plus complète et informative, basée sur des liens génétiques solides entre les dossiers criminels.

Ainsi, l'acquisition de ces nouvelles connaissances pourrait avoir une influence directe sur les décisions associées aux approches d'enquêtes et finalement, proposer des ajustements stratégiques. L'ensemble du projet est en soi un pont entre les données de la criminalistique et la criminologie tout en étant une première au Québec et en Amérique du Nord.

Léo Lavergne, septembre 2019